

Cours d'AEGAT conçus par monsieur BENALIA F.

Docteur de l'Université François Rabelais de Tours -France- Enseignant à l'USTHB.

Thème N° 2 : Les indicateurs de mesures.

I. ÉVOLUTION DE LA POPULATION ALGÉRIENNE :

1. Les recensements :

Les recensements sont des outils d'aide à la prévision démographique et économique. Outre le nombre d'habitants, ils recueillent d'autres caractéristiques comme l'âge, la profession, les conditions de logement, les déplacements domicile-travail ou domicile-études, les modes de transport...etc.

Les principaux recensements généraux de la population et de l'habitat (RGPH) depuis l'indépendance sont en 1966, 1977, 1987, 1998 et 2008. **Au début 2020, la population algérienne a atteint 43,9 millions** d'habitants, selon l'Office national des statistiques (ONS).

2. Des indicateurs démographiques à la baisse :

Dans les années 1960 et 1970, l'Algérie avait une politique nataliste, elle prônait que « *la meilleure pilule était le développement* ».

À partir de 1970, le taux d'accroissement naturel a commencé de diminuer avec une accélération au milieu des années 1980. Ce taux est alors tombé de 3,1 % en 1985 à 1,5 % en 2001 et la fécondité est passée de 8,1 en 1970 à 2,2 en 2002. Par sa rapidité, cette baisse de la fécondité avait surpris nombre de spécialistes. Elle s'explique par :

A. Facteurs sociaux :

◆ **Retarder l'âge du mariage** : c'était donc, mécaniquement, réduire la capacité des femmes à mettre au monde beaucoup d'enfants. Le célibat a augmenté à tous les âges à commencer par les jeunes adultes.

- ◆ **L'amélioration du statut des femmes, surtout par l'instruction.**
- ◆ **La participation active de la femme dans le monde du travail.**
- ◆ **Le recours des femmes à la contraception.**

B. Facteurs économiques et politiques :

Aux premiers facteurs de développement ayant d'abord favorisé la baisse de la fécondité, se sont ajoutés les effets de **la crise qui a accéléré cette tendance.**

◆ **Au milieu des années 1980, le pays s'est officiellement engagé dans une politique de limitation des naissances.**

◆ **La crise aiguë du logement.**

◆ **Le chômage massif des jeunes.**

◆ **La baisse du niveau de vie** (inflation, coûts élevés des mariages).

◆ **L'instabilité politique** des années 1980 et 1990, **la guerre civile**, et le climat d'insécurité.

3. Reprise des indicateurs démographiques :

Au tournant du siècle, tout semblait indiquer qu'une telle chute conduirait bientôt, comme en Europe, à des taux de fécondité nettement inférieurs à 2. C'était ce qui se produisait déjà dans tous les pays en développement ayant connu des chutes rapides de fécondité.

Mais depuis 2002, l'Algérie connaît une remontée de sa fécondité : en 2014, ce taux a dépassé 3 enfants par femme, avec un taux d'accroissement de 2,1 %. Le nombre de naissances a atteint un million en 2015, contre 600 000 en 2000 ! Cette hausse s'explique par :

a. Facteurs sociaux :

◆ **L'augmentation du nombre de mariages** annuel : avec un doublement du taux de nuptialité entre 2000 et 2015, avec 177.000 mariages en 2000, à 369.000 en 2015, accompagné d'un rajeunissement relatif de l'âge au mariage. C'est le premier moteur de la hausse récente de la fécondité.

◆ **Recul constant de la mortalité infantile.**

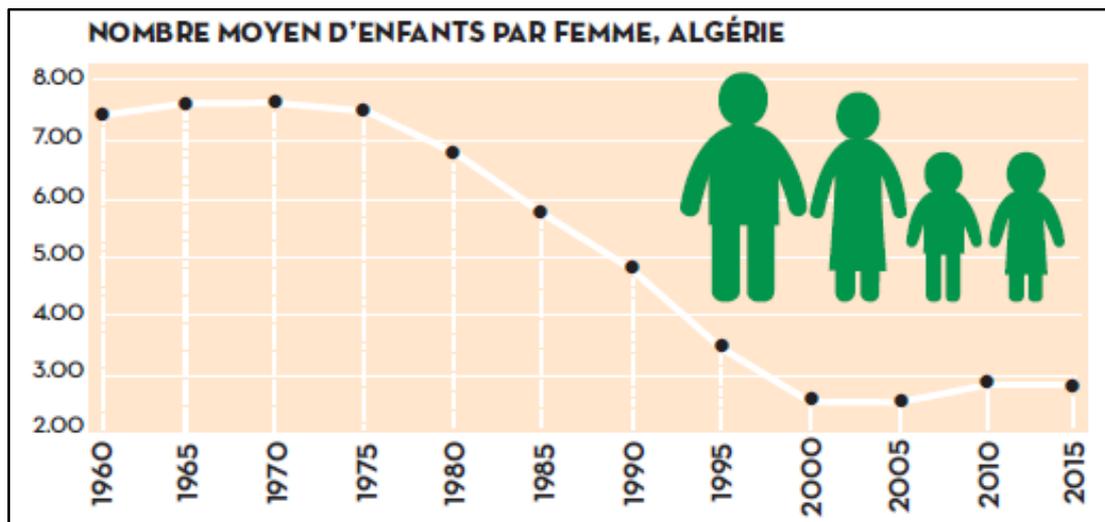
◆ **Un léger recul de la pratique de la contraception.**

b. Facteurs économiques et politiques :

♦ Au début des **années 2000**, avec le **retour à la stabilité**, le pays a mis en place un programme très ambitieux de **construction de logements sociaux**.

♦ **Les infrastructures de la petite enfance** se sont développées.

♦ **Le renforcement de l'accès à l'emploi** : par la mise en place d'un programme d'aide à la création d'entreprises et la libéralisation de l'économie. Cette mesure a permis de résorber une part importante du chômage massif. Le taux de chômage a été divisé par près de 3 fois entre 2000 et 2011.



Nombre de naissance et d'accroissement naturel

4. Projections :

D'abord, nous observons qu'à partir de 2016, il y a un recule très timide de cette reprise démographique, *une tendance à confirmer*. Néanmoins, avec les indicateurs démographiques actuels, et l'augmentation constante de l'espérance de vie, 75 ans en 2015.

D'après les statistiques de l'ONU, la population algérienne atteindra 51 millions en 2030 et 65 millions en 2050 ! Mais à partir de cette année, non seulement la population va stagner (se stabiliser), puis elle recule lentement pour atteindre 55 millions en 2100. En grande partie dû à la baisse de la fécondité et le vieillissement de la population.